

A découvrir et écouter absolument : « Je ne parle pas d'un pays mais de toutes les Arménies »

écrit par François des Groux | 27 mars 2021





Il y a deux semaines, l'émission *The Voice* proposait une artiste originale : [Anaïd B](#) (du nom d'une reine arménienne) chantant « *Je suis une tombe* » de [Vincent Baguian](#). Loin du successeur des télé-crochets, ce genre de programme agace parfois par le côté superficiel et « show-biz » mais, de temps en temps, on peut découvrir de vraies perles, à milles lieues du rap agressif et de la variété gnangnan.

Pendant que le maire de Strasbourg (d'origine arménienne !) et son équipe municipale islamo-écologiste-dhimmie accordaient [une subvention de 2,5 millions d'euros au projet de mosquée-cathédrale des islamistes pan-turcs Milli Görüs](#), 3 artistes nous rappelaient le drame du peuple arménien. Avec seulement une voix, un doudouk et un tambour, du talent et de l'émotion.

Ce chant d'Anaïd B nous raconte l'histoire de l'Arménie – des « Arménies » – et de son peuple. Le jury, unanime, s'est retourné : tout était beau, pur, sincère, vrai.

« *Je ne parle pas d'un pays mais de toutes les Arménies* »
(de Vincent Baguian par Anahid B)

Qui peut résister à la voix ensorcelante de la belle Jacqueline Baghdasaryan du groupe franco-arménien LADANIVA ? Ici, la clarinette donne à *Ederlezi* comme un air de klezmer du Shtetl...

Le mélancolique [doudouk](#) arménien joué par le Français Didier Malherbe, devant un François-Olivier Giesbert et une Clémentine Célarié émus. A pleurer.

Chœur arménien dans une église millénaire (en 301, l'Arménie fut la première nation à adopter le christianisme)

Ne couvrant plus que 10-15% de son territoire originel, l'Arménie conserve de sublimes églises et monastères. En Turquie (et, aujourd'hui en Artsakh occupé par l'Azerbaïdjan), ils ont été systématiquement détruits.

Après les massacres de 1894 et 1909 a lieu, en 1915, [le génocide arménien](#) dans l'Empire ottoman. Un autre massacre cette fois-ci effectué avec méthode et cruauté, jamais reconnu par la Turquie et qui inspirera l'Allemagne hitlérienne pour le traitement de la « question juive ».

Si la France a toujours été amie de l'Arménie, son président

Emmanuel Macron n'a strictement rien fait contre l'attaque turco-azerbaïdjanaise du Karabagh (Artsakh). En retard d'une guerre, notre Jupiter de pacotille s'inquiète maintenant de la probable ingérence turque dans la prochaine campagne électorale... Dans quelques décennies, avec l'invasion migratoire musulmane, peut-être subirons-nous le même sort que les Arméniens ou les Byzantins.